

MICHAELA

SANSON-BRAUN

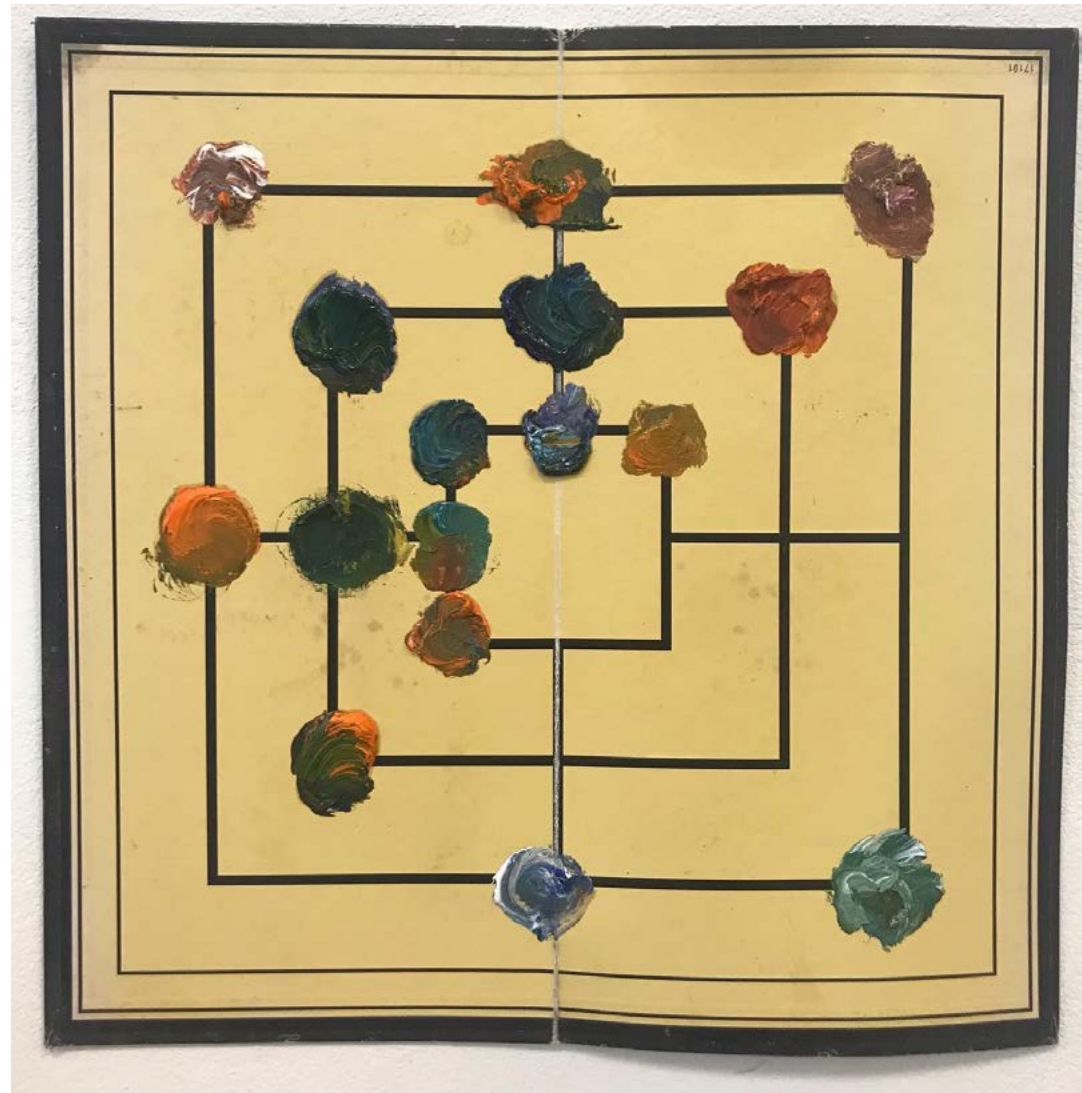
PORTFOLIO

Ma démarche artistique

Ma pratique s'inscrit entre peinture et installation et se développe par projets, chaque contexte d'exposition définissant un ensemble d'œuvres. Elle s'inspire du monde qui nous entoure, marqué par tensions et instabilités. En confrontant l'attente d'une image finie à une pratique en devenir, la peinture est envisagée comme recherche active plutôt que comme résultat.

Un axe central du travail est le recyclage d'œuvres issues de projets antérieurs. Ce réemploi remet en cause la notion d'œuvre achevée et inscrit la pratique dans un état de transformation continue.

Des traces du processus de production sont intégrées à l'œuvre, laissant visibles ses étapes. Des esthétiques hétérogènes s'y articulent – du non-finito au trompe-l'œil, du punk à l'artisanat, du geste brut à l'image construite – en tension, affirmant une pratique sans signature stable.
Michaela Sanson-Braun



Playing dame, 2024, huile sur carton, 40 x 40 x 3 cm,
Photographie: Michaela Sanson-Braun

What's cooking?

What's cooking? est une installation évolutive. L'installation WHAT'S COOKING?, développée pendant ma résidence à l'Atelier Alain Le Bras (30 mars - 30 avril 2026), est une exposition construite progressivement, par fragments, gestes et accumulations.

Elle prend la forme de plusieurs ensembles de situations de peinture et d'une plateforme d'exposition qui se déploie à travers les différentes pièces de l'atelier, en écho à son architecture. Le dispositif brouille les frontières entre atelier d'artiste, lieu d'expérimentation et espace d'exposition, entre scénographie et présence d'objets, laissant coexister des éléments manifestement construits et d'autres plus indéterminés.

En confrontant l'attente d'une image « finie » à une pratique en devenir, l'installation propose une autre manière d'aborder la peinture contemporaine - non comme résultat, mais comme recherche active, en train de se faire, et aussi comme quelque chose qui s'intègre dans un contexte de création plus large.



Vue de l'installation
What's cooking? (detail),
2026, matériaux divers,
dimensions variables;
Photographie:
Michaela Sanson-Braun



Vue de l'installation *What's cooking?*, 2026, matériaux divers, Atelier Alain Le Bras, Nantes.
Matériaux divers (bois, réemploi de fragments de meubles, impressions pigmentées jet d'encre),
dimensions variables; Photographie: Michaela Sanson-Braun



What's cooking? (detail), 2026



Vues de l'installation *What's cooking?*, 2026, matériaux divers, Atelier Alain Le Bras, Nantes





Vues de l'installation *What's cooking?*, 2026, matériaux divers,
Atelier Alain Le Bras, Nantes



Peaches and Cream

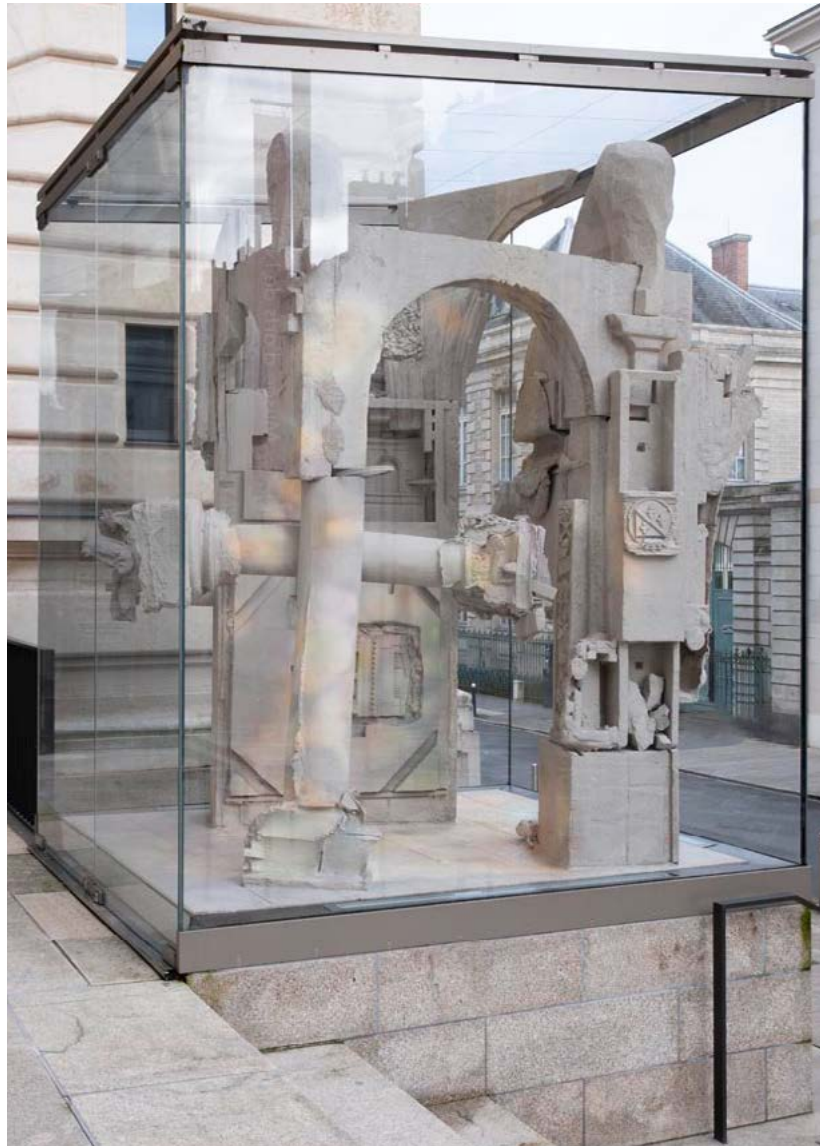
Conçue pour le cube en verre du parvis du Musée d'arts de Nantes entre janvier 2025 et janvier 2026, l'installation dialogue avec son architecture néoclassique et son environnement immédiat.

Peaches and Cream est une installation évolutive débutée en 2023 lors d'une résidence à l'Abbaye royale de Fontevraud puis développée au Musée d'arts de Nantes dans une logique de réactivation et de transformation d'œuvres antérieures dans un esprit d'économie circulaire.

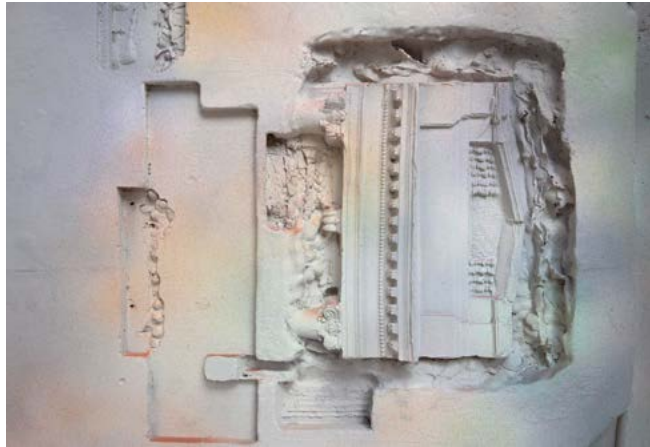
Sa structure emprunte librement à l'architecture fragmentaire des Ruines de la basilique de Constantin de Niccolò Codazzi (XVII^e siècle), œuvre conservée dans la collection du musée.

Peaches and Cream se compose de fragments de sculptures anciennes, de copies volontairement imparfaites d'éléments architecturaux et de détails empruntés à la collection et à l'architecture du musée. L'ensemble est aggloméré en une pseudo-ruine où les étapes de production restent visibles et où les surfaces imitent ponctuellement le tuffeau en écho au bâtiment.

Entre architecture et cabane, l'installation compose un ensemble volontairement bancal et instable, à la fois fragile et construit pour donner écho à un monde fragile qui risque de s'effondrer à tout moment.



Peaches and Cream, vue de l'installation, 2025-2026, résine acrylique, sable et matériaux divers, 320×300×320 cm; Photographie: Cécile Clos, © Musée d'arts de Nantes



Peaches and Cream, détails et vues de l'installation, 2025-2026,
matériaux divers, 320×300×320 cm;
Photographie: Cécile Clos, © Musée d'arts de Nantes





Peaches and Cream,
vue nocturne de l'installation,
2025-2026, matériaux divers,
320×300×320 cm;
Photographie: Cécile Clos,
© Musée d'arts de Nantes

Le curieux rêve de Renée de Bourbon

Le curieux rêve de René de Bourbon est une installation composée de plusieurs éléments au cloître Saint-Benoît de l'Abbaye royale de Fontevraud, réalisée dans le cadre de la résidence Entre les murs et présentée lors du Parcours d'art 2023.

En reprenant des éléments architecturaux du site, j'assemble ces fragments en un collage 3D à l'échelle 1. En laissant visible le geste et l'inattendu, je développe un langage visuel jouant sur la juxtaposition des "goûts".

Le titre rend hommage à l'abbesse Renée de Bourbon, dite « l'abbesse bâtisseuse ». À partir de ces références, je recompose un monde fictif, synthèse de transformations passées et d'un présent fragile. En travaillant à partir de « copies de copies », j'interroge les possibilités d'assemblage, entre reproductions fidèles et copies altérées.

Vue d'un élément de l'installation *LE CURIEUX RÊVE DE RENÉE DE BOURBON*, Michaela Sanson-Braun, *ENTRE LE PARADIS ET L'ENFER*, 2023, divers matériaux, 3m x 2m x 0,5 m, Cloître Saint Benoît, Le collecteur d'eau, Abbaye Royale de Fontevraud; Crédits photos: Léonard de Serre





Vues de l'installation *LE CURIEUX RÊVE DE RENÉE DE BOURBON*, 2023, divers matériaux, dimensions variables, Cloître Saint Benoît, Abbaye Royale de Fontevraud; Crédits photos: Léonard de Serre

Le curieux rêve de Renée de Bourbon II

L'installation au Lycée Agricole Edgard Pisani, à Montreuil-Bellay, s'inscrit dans le cadre des projets Hors les murs de l'Abbaye royale de Fontevraud, où elle a été présentée auparavant lors du Parcours d'art contemporain en 2023, à la suite de ma résidence à Fontevraud.

Les interventions en deux dimensions prolongent l'esprit de collage présent dans les œuvres en trois dimensions. Différents canons esthétiques y sont juxtaposés, réunissant des styles issus de périodes et de disciplines variées.

Des peintures murales inspirées des fresques médiévales ou de matériaux DIY (comme des panneaux extrudés) sont combinées avec des dessins utilitaires et techniques issus des domaines de la construction et de la restauration.

Le curieux rêve de Renée de Bourbon II, 2023
Installation, vue de l'œuvre in situ, Abbaye royale de Fontevraud / projet Hors les murs, Montreuil-Bellay



Other people's sunsets

Other People's Sunsets rassemble une sélection de la Sunset Series, conçue comme un ensemble de peintures activées en situation. Présentées au centre d'art Le Carré à Château-Gontier, elles s'inscrivent dans un univers domestique détourné - cloisons endommagées, structures précaires, matériaux apparents - où la fonction décorative du tableau se confronte à une domesticité fragilisée.

Issues d'images de couchers de soleil prélevées dans les réseaux sociaux, les peintures déconstruisent et recomposent un motif largement partagé à travers une approche iconoclaste. Le travail explore ainsi les tensions entre beauté, décoration et ruine, stabilité et basculement, dans un langage pictural marqué par la destruction, la reconstruction et la déconstruction.

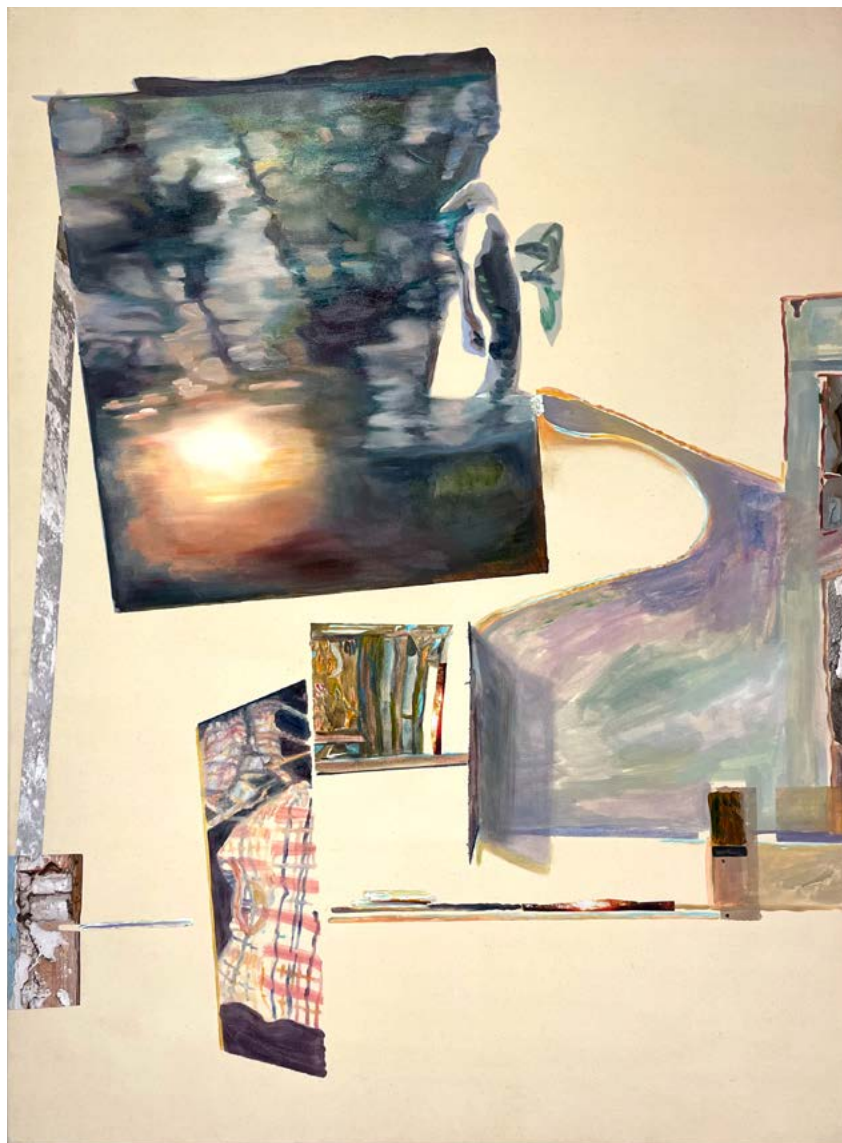
L'installation intègre également des photomurs réalisés à partir de photographies prises dans mon espace de vie puis transférées dans l'espace d'exposition sous forme de photographies imprimées à échelle 1:1, montés sur des panneaux de placo, et brouillant les frontières entre intérieur privé et espace public.



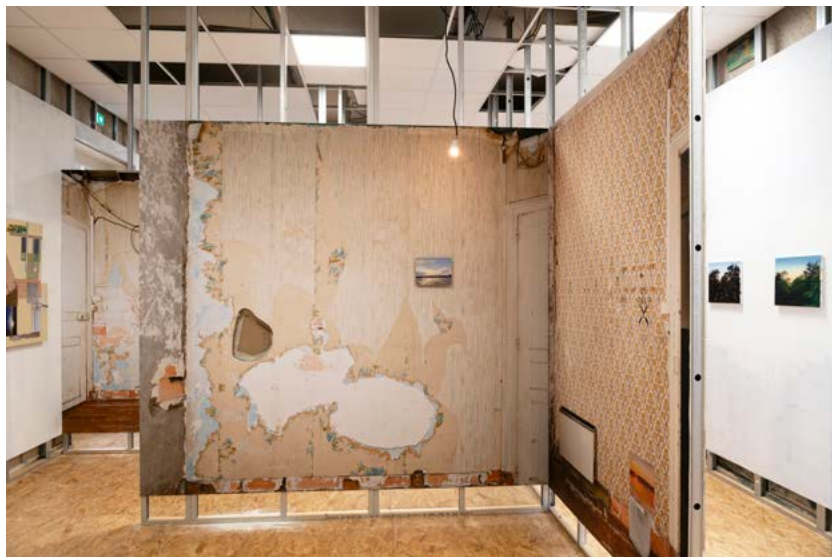
*Coucher de soleil volé
(peut-être à la Pointe du Raz), 2024, huile sur toile,
1,30 m x 0,90 m*



Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au CAC Le Carré, Chateau Gontier, 2024;
Crédits photos: Marc Dommage



Coucher de soleil volé et déconstruit avec des fragments d'architecture bancale (III), 2024, huile sur toile, 1,50 m x 1,10 m



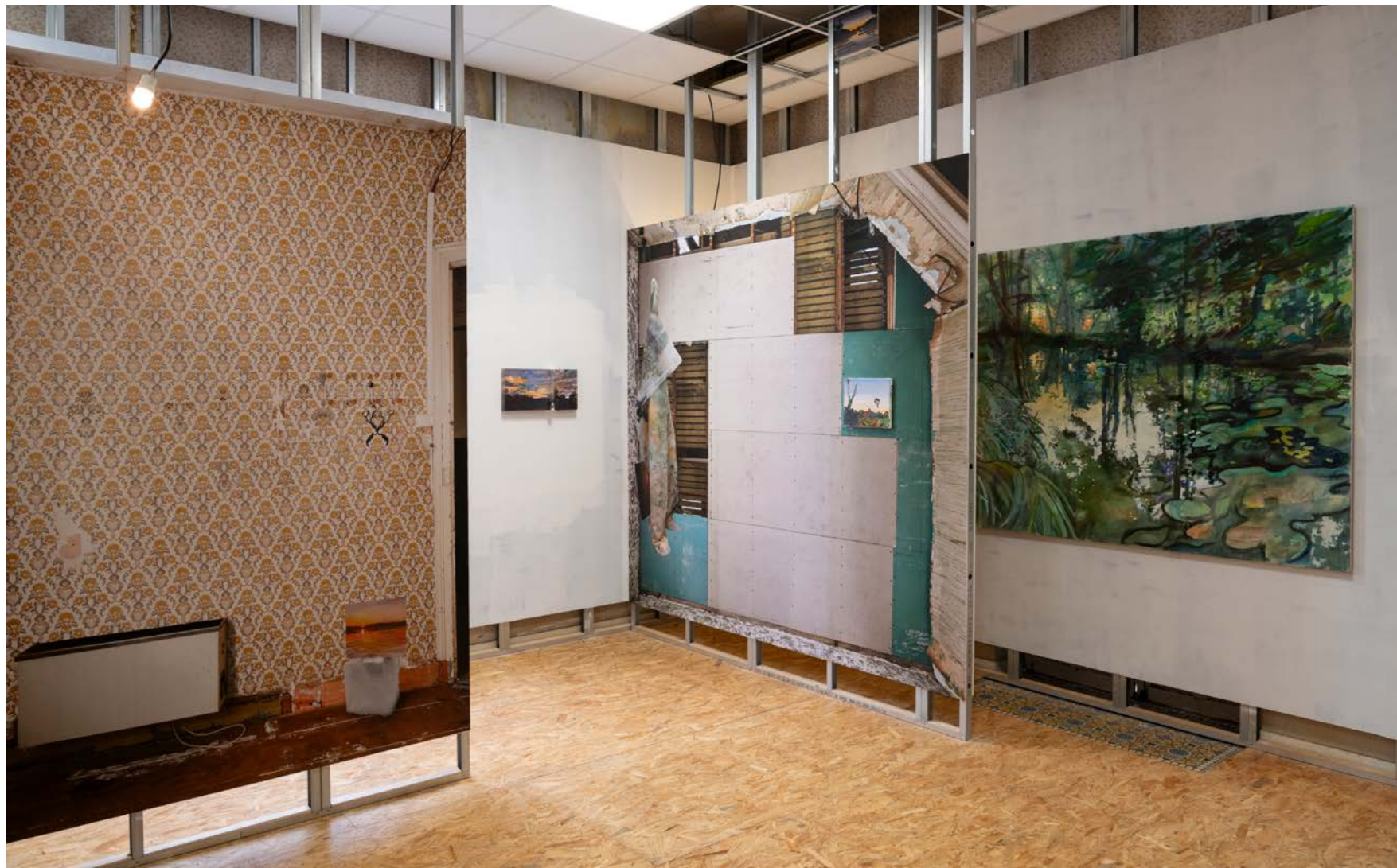
Vue d'exposition *OTHER PEOPLE'S SUNSETS*, au CAC Le Carré, Château Gontier, 2024;
Crédits photos: Marc Dommage



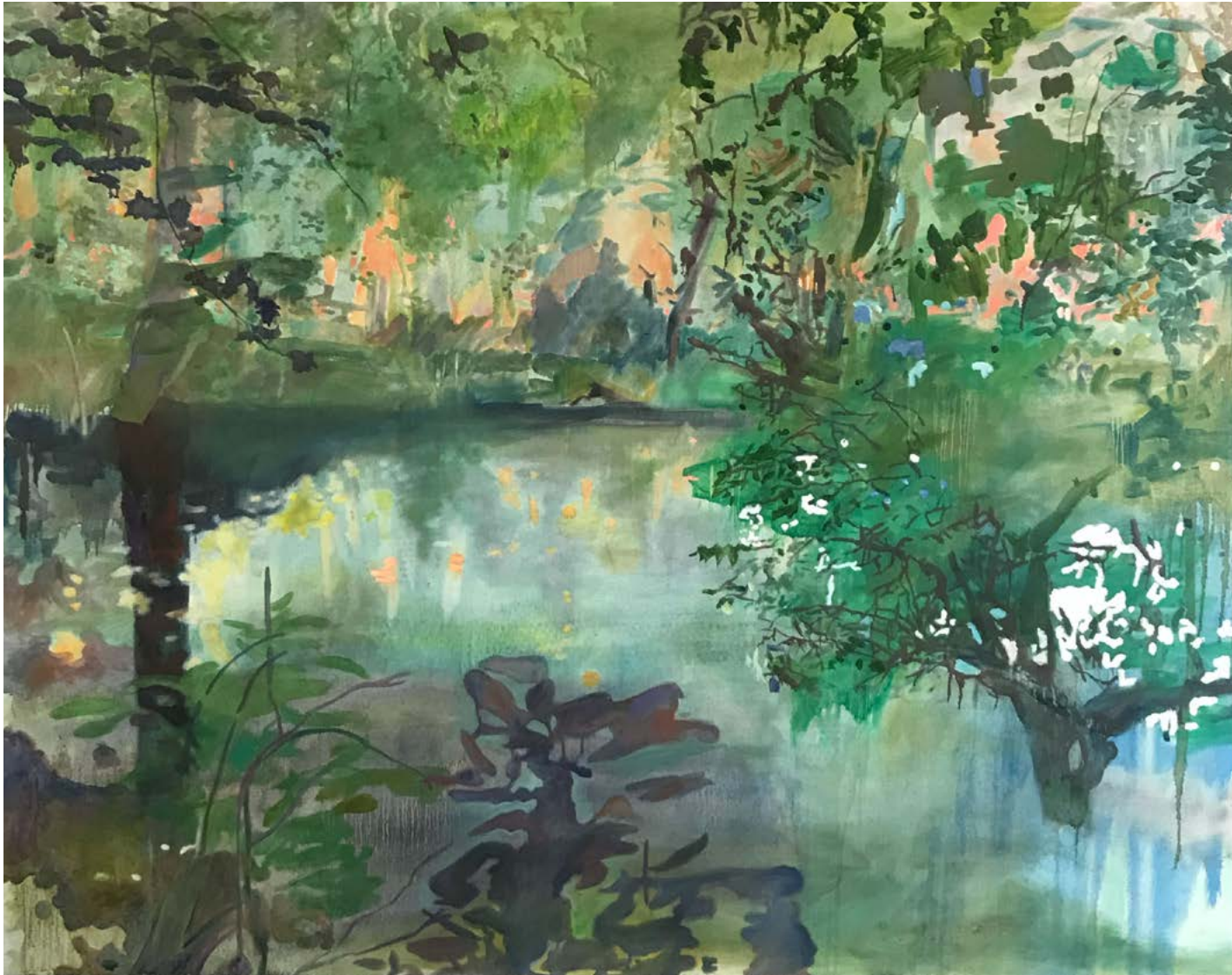
Other people's sunsets I, 2023, huile sur toile,
24 x 30 cm



Couchers de soleil volés et déconstruits avec des fragments d'architecture bancale I et II,
2024, huile sur toile, 100 cm x 80 cm



Vue d'exposition OTHER PEOPLE'S SUNSETS, CAC Le Carré, Château-Gontier, 2024. Œuvres visibles : Photo-mur 3 (2024), Coucher soleil version boîte aux lettres (2022), Photo-mur 2 (2024) avec Coucher de soleil peint avec knackie et concombre (2022), et sur le mur à droite: Coucher soleil avec étang et arbres I (2023). Crédits photo : Marc Dommage.



Arbres avec étang II (pour Hurvin A.), 2023, huile sur toile, 150 cm x 190 cm

L'envers du décor

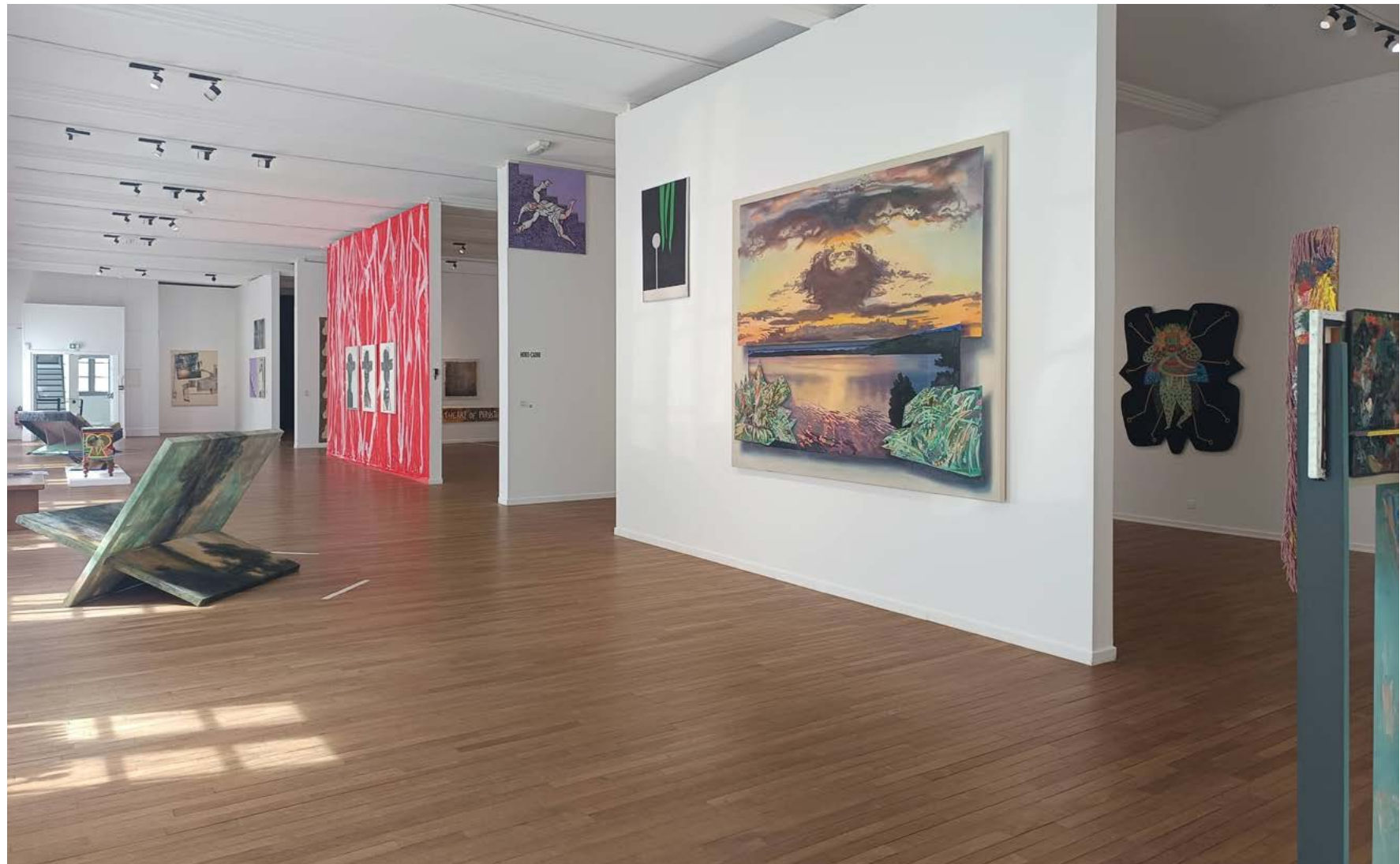
L'envers du décor a été présenté au musée de l'Abbaye Sainte-Croix (MASC) aux Sables-d'Olonne de mars à septembre 2025, à l'occasion de la dernière exposition de la collection avant la fermeture du musée pour d'importants travaux. Ce nouvel accrochage proposait une relecture de la collection, invitant Corentin Canesson et moi à produire des œuvres en réponse à des pièces existantes avec une carte blanche. Ma série Deux en Un, conçue spécifiquement pour ce projet, constitue un axe central de cette contribution. Chaque peinture prend comme point de départ un collage fusionnant deux œuvres de la collection en une image hybride, ensuite traduite en peinture. Plusieurs peintures créées dans cette série (Viaud x Sanson-Braun, Guston x Dubuffet, Baselitz x Marquet) cherchent à brouiller les hiérarchies, proposant une lecture renouvelée de l'ensemble.



Vue d'exposition, L'Envers du décor, MASC, 2025.

De haut en bas, dans le sens des aiguilles d'une montre:
Corentin Canesson, Big Exit, 2025; Michaela Sanson-Braun, Guston x Dubuffet
(de la série Deux en Un), 2025, huile sur toile, 60 x 76 cm;
Philip Guston, Sans titre, 1971.

Commissariat: Gaëlle Rageot. Crédits photo: Le MASC



Vue d'exposition, L'Envers du décor, MASC - Musée d'art moderne et contemporain, Les Sables-d'Olonne, 2025.

Œuvres visibles de Michaela Sanson-Braun: Au fond à gauche: Turner-Turner Chair XL (2022), huile sur toile, coussin, franche, bois, 140 x 120 x 100. Premier plan à gauche: Turner-Turner Chair L (2022), huile sur toile, pastels secs, bois, 190 x 140 x 140 cm; Cimaise blanche au premier plan à droite: Décor avec coucher de soleil en cinq morceaux, 2024, huile sur toile, 2,60 m x 2,10 m (2024). Tout à droite: Bricoler et picoler (2022), palette de peinture, franche et bois, 210 x 60 x 30 cm.

Commissariat: Gaëlle Rageot. Crédits photo: Le MASC.



Baselitz x Marquet (de la série *Deux en un*),
2025, huile sur toile, 50 x 30 cm



Auvray x Hertz x Viallat (de la série *Deux en un*), 2025, huile sur toile, 41 x 33 cm



Objets souvenirs d'auteurs inconnus x Viaud (de la série *Deux en un*), 2025, huile sur toile, 200 x 130 cm

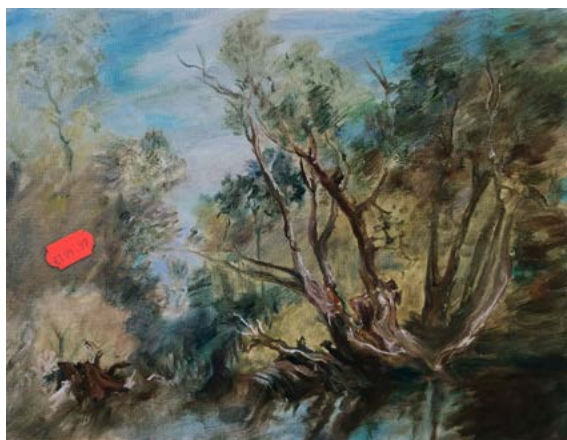
Moi, en route vers la gloire

Moi, en route vers la gloire est une série de peintures en cours basée sur des reproductions manuelles d'une œuvre historique. Le projet explore la copie comme outil d'appropriation et de transformation, interrogeant valeur, originalité et héritage.

La série s'inspire de *Willows beside a Stream* (1805) de J.M.W. Turner, dont la dimension de memento mori résonnent avec les tensions contemporaines. Elle fait aussi un clin d'œil à *2 for a Dollar* (1983) de Jean-Michel Basquiat, commentaire incisif sur l'arbitraire des prix du marché de l'art.

Le projet trouve son origine dans des toiles d'occasion portant encore leurs étiquettes, révélant une inversion des valeurs. Leur accumulation recouvre progressivement les images, jusqu'à effacer motif et mémoire.

Chaque peinture intègre une étiquette de prix peinte, aux montants croissants, qui détourne les logiques du marché de l'art et entretient une ambiguïté entre fiction et réalité.



Ci-dessus: *Moi, en route vers la gloire* #1, #3 et #5 (d'après *Saules au bord d'un ruisseau*, 1805 de J.M.W. Turner), 2023, huile sur toile, dimensions variables



Moi, en route vers la gloire #4 (d'après "Sauls au bord d'un ruisseau", 1805 de J.M.W. Turner), 2023,
huile sur toile, 110 x 140 cm

La série Turner-Turner-Chair

Trois tailles différentes existent pour la chaise *Turner-Turner-Chair* - taille XS, L et XL. Il s'agit d'une série de chaises longues.

La *Turner-Turner-Chair* réunit sculpture et peinture et joue avec les règles de présentation. Ré-assemblé de manière improbable, elle cherche à renverser les hiérarchies établies et à remettre en question les notions présumées de perception.



Turner-Turner-Chair (Size M, Lounge chair version), 2022,
huile sur coton, coussins, médium, frange, vernis,
140 x 120 x 100 cm; Crédits photos: Fanny Trichet

Il faut que tu revoies ta copie

Il faut que tu revoies ta copie (2022), exposition personnelle en collaboration avec le FRAC des Pays de la Loire et le Département du Maine-et-Loire à l'Atelier Legault, prend appui sur la maison comme refuge et sur la cuisine, espace multifonctionnel (travail, jeu, conflit).

Détournée en dispositif d'exposition, la cuisine est renversée et suspendue. Le projet aborde aussi les rôles de genre (« Women in the kitchen! »), l'histoire du lieu (ancienne usine textile à main-d'œuvre féminine) et la copie, à travers des réinterprétations d'œuvres (Rachel Ruysch), entre échec, jeu et démystification du « grand art ».

Michaela Sanson-Braun, *Il faut que tu revoies ta copie I* (d'après «*Fleurs dans un vase en verre avec une tulipe*» de Rachel Ruysch, 1716), 2022, couleur à l'huile sur toile, peinture en bombe, pastels secs, bois, 3,5m x 2,7m x 4,5m
Crédits photos: Fanny Trichet





Vue de l'exposition Il faut que tu revoies ta copie, 2022,

En premier plan: *Women in the kitchen I et II, 2022, couleur à l'huile sur toile, étagères, prises d'escalades, 220 cm x 200 cm;*

Crédits photos: Fanny Trichet



A cheesy painting 2022, de l'exposition *Il faut que tu revoies ta copie*
Couleur à l'huile sur polyuréthane, toile, et assiette, 60 x 30 cm
Crédits photos: Fanny Trichet



Vue de l'exposition *Il faut que tu revoies ta copie II*, 2022,

En premier plan: *Il faut que tu revoies ta copie I* (d'après «*Fleurs dans un vase en verre avec une tulipe*» de Rachel Ruysch, 1716), 2022, couleur à l'huile sur toile, peinture en bombe, pastels secs, bois, 3,5m x 2,7m x 4,5m

Crédits photos: Fanny Trichet



Paint-Palette-Bouquet (d'après «*Vase with flowers*» e Rachel Ruysch, 1700), huile sur toile, 60 x 50 cm



Vues de l'exposition *Il faut que tu revoies ta copie*, 2022 avec le dispositif *Women in the kitchen !*, Michaela Sanson-Braun, 2022 (dimensions variables) avec les artistes Clélia Berthier (Doudou, brick et pain), Georgia Nelson et Clare Chapman. Au premier plan: Michaela Sanson-Braun, *Visio-sculpture Knackie*, 2022, racquette de ping pong, corde, polyurethane, pigments, 20 x 15 x 20 cm. Crédits photos: Fanny Trichet

55 jours de confinement

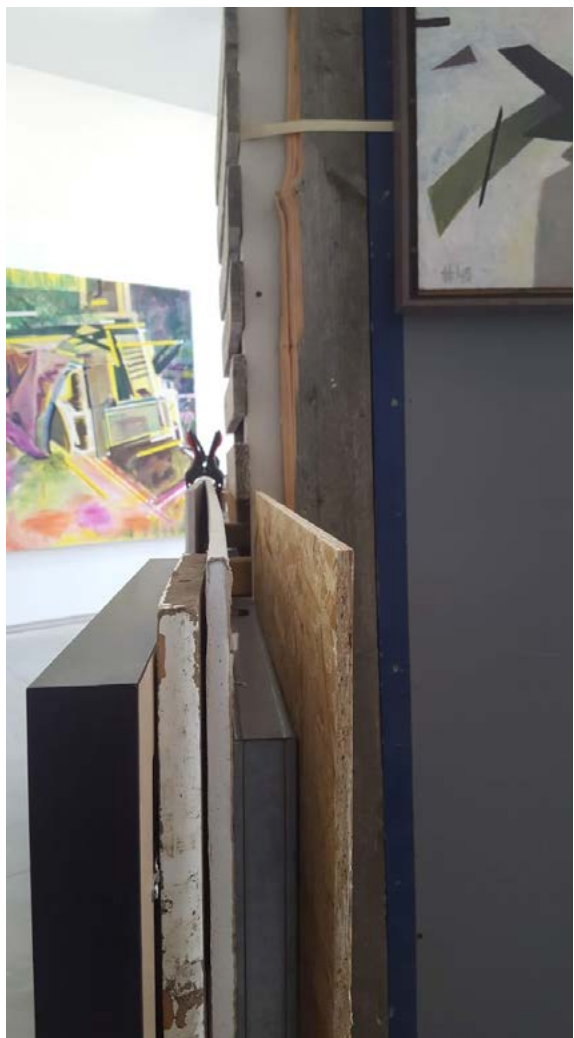
55 jours de confinement La série 55 Jours de confinement se compose de 55 peintures réalisées pendant le premier confinement en France, du 17 mars au 10 mai 2020.

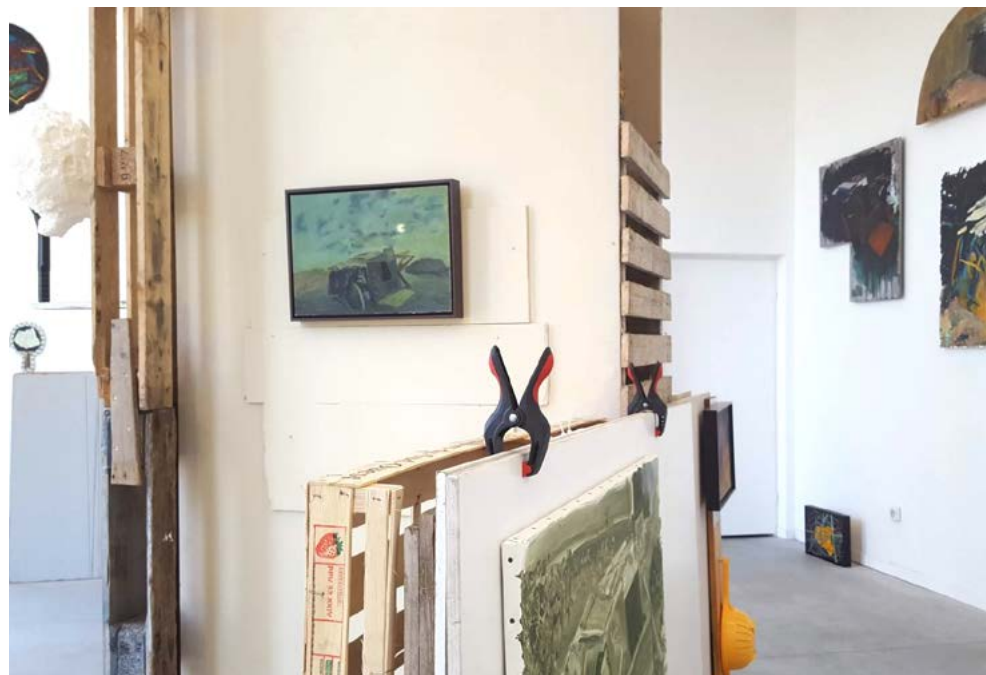
Chaque peinture prend comme point de départ une même vue depuis la fenêtre du salon, donnant sur une petite construction dans le jardin. Répété quotidiennement, ce motif devient moins un sujet qu'un protocole permettant d'observer des déplacements successifs du regard et de la peinture elle-même. Produite dans un contexte d'accès limité aux matériaux, la série se construit à partir de supports de fortune et d'un va-et-vient entre références artistiques, citations et expérimentations picturales.

Chaque peinture active un langage différent, faisant coexister emprunts, transformations et écarts. Par la répétition, la variation et l'accumulation, le projet interroge la peinture comme espace de projection et de reconfiguration continue plutôt que comme recherche d'une image définitive.



Jour #45 – *Tricks of the trade from the Slade*, (de la série 55 Jours de confinement), 2020, huile et papier collé sur toile, 220 x 200 cm





Vue de l'exposition 55 Jours de confinement, 2020, Le Grand Huite, Nantes



Day #30 The den in limbo, huile et papier collé sur toile, 2020, de la série 55 jours de confinement, Crédits photo: Laurent Moriceau



Day #34 Let's not sweep this under the table (de la série 55 jours de confinement), 2020, huile sur moitié de table, 80 cm x 160 cm



Day #37 La cabane en version cotton tige (de la série 55 jours de confinement), 2020, huile sur mdf, 41 x 33 cm

Tax Evasion sculpture-paintings

Tax Evasion Sculpture-Paintings est une série d'œuvres basée sur des sculptures assemblées à partir d'objets exclus de mes frais professionnels dans le cadre de mes déclarations de revenus, sur recommandation de mon conseiller fiscal.

Réintégrés par la peinture, ces éléments deviennent des composants légitimes de l'œuvre. Le projet explore les zones grises de la bureaucratie, entre faille administrative et stratégie artistique.



Tax Evasion Sculpture-Painting I, 2020, de la série Tax Evasion Sculpture-Paintings (2019 - en cours), couleurs à l'huile sur emballage cartonné, 70 x 50 cm